

Lady Cath



Publiée le 2 septembre 2016 Dernière Mise à jour 10 décembre 2024

Tout commence le 8 février 1902 lorsque le magazine Le Yacht n°1248 annonce le cahier des charges d'un troisième concours de plans : « ...Nous mettons en concours les plans d'un monotype présentant les meilleures conditions de sécurité, de navigabilité et surtout de bon marché, car le prix de la construction du yacht ne devra pas être supérieur à 1.000 francs. » Et l'article 2 précise que « La longueur maxima de flottaison ne devra pas dépasser 4,50 mètres ; la largeur à la flottaison ne pourra être moindre de 1,50 mètre ; la hauteur du mât, mesurée de la surface de la flottaison à la pomme du mât n'excédera pas 6 mètres ; la surface maxima de la voilure sera de 30 mètres carrés. Un lest fixe de 200 kilogrammes au minimum devra être placé sous ou dans la quille... »

Et d'autres paramètres sont définis tels le franc-bord minimum (0,35 m), l'épaisseur du bordé et des membrures, l'interdiction des bulb keel et sharpies, être manœuvrable par un homme seul et susceptible de prendre part à des régates et l'article 8 indique que le jury « devra néanmoins attribuer les cotes les plus élevées : 1° à la beauté et à l'harmonie des formes ; 2° à la sécurité et 3° à la vitesse. »,

« 1er et 2e prix réunis (ex-aequo) : Gabrielle, plan de M. Gaston Grenier, et Soizic de M. Nelquer.

Un architecte naval amateur

Havrais de corps et de cœur, Gaston Grenier est un régatier assidu et semble-t-il redoutable au sein de la Société des petites régates havraises, mais il est avant tout pharmacien aux côtés de son père qui tient une officine au Havre. C'est donc par passion de l'architecture navale qu'il participe au concours organisé par le magazine Le Yacht en 1902, à trente-et-un ans.

...le jeune pharmacien ne semble pas avoir suivi une formation d'architecte naval et pour son premier coup d'essai, il se fait remarquer par les spécialistes de la petite plaisance française dès 1902. Et quelques années plus tard, son père étant décédé, il revend l'officine et se consacre exclusivement aux dessins de petits voiliers de régates et à quelques unités de croisière voire même au 5mJl, 6mJl et 8mJl. Défenseur de la voile populaire, il conçoit ainsi quelques grands succès tels que le Monotype Minima de la Manche ou M.M.M. (1920), Le Chat (1921), le Monotype National (1922) sélectionné aux Jeux Olympiques de 1924, conçoit la jauge des 12m2 du Havre (1924), le Monotype uruguayen (1925), le Monotype de Cornouaille (1928) deuxième version, l'Hirondelle

(1929)...

...Suite à deux bateaux construits il y a eu un troisième bateau réalisé par les stagiaires de l'Atelier de l'Enfer (Mister Dog) et un quatrième (Lady Cath) construit par Jacques Ridel. Enfin il y en a eu un autre construit en strip-planking par Jean-François Lamour (Gabrielle)...

Naviguant régulièrement en baie de Quiberon et dans le golfe du Morbihan, Lady Cath et Mister Dog ont participé au rassemblement de Douarnenez, à Terre & Mer de Morlaix, à la Belle Plaisance de Bénodet en attendant de suivre le sillage de Maupassant sur le lac Léman cet été et d'être présent à Brest 2016 en juillet. Mister Dog est d'ailleurs disponible avant sa participation au rassemblement brestois (contact : 06 03 96 13 00). Les deux monotypes de Cornouaille ont aussi navigué de conserve devant La Trinité/mer lors d'un match-racing mémorable où il fut fort difficile de départager les équipages et les bateaux...

Principales caractéristiques

Architecte : Gaston Grenier

Année : 2002

Longueur : 6m30

Visible : Bretagne sud

Pavillon : F

Gréement : Aurique

Maître bau : 1m70

Tirant d'eau : 0m86

Constructeur : Ateliers de l'Enfer - Douarnenez

Matériau : bois

Poids : NC

Prix : 30000 €

En détails

Pont - coque :

Pont latté

bordés en acajou rose,
quille et livet en chêne,
pont en pin d'Oregon,
lest en fonte.

Autre :

Remorque de route

Voiles :

Grand-voile 18,25 m²

Foc 5,60 m²

Flèche 2,75 m²

Tmt 2m²

Equipement intérieur :

Bancs vernis